



Reproduit avec l'aimable autorisation
d'AEF Sécurité Globale – www.aisg.info

«Alliance est dans un esprit de conquête» (Jean-Claude Delage à AEF)

«Notre objectif est clairement d'arriver en tête dans le corps d'encadrement et d'application de la police nationale», déclare Jean-Claude Delage, secrétaire général d'Alliance police nationale.

Il répond aux questions d'AEF Sécurité globale qui, en vue des élections professionnelles de décembre 2014, interroge les responsables des principaux syndicats de police. «Nous sommes dans un esprit de conquête», ajoute le policier.

Ce dernier entend militer pour l'amélioration des conditions de travail des policiers et pour «un nouvel élan en faveur des policiers, un processus qui offre de nouvelles perspectives de carrière».

Lors des précédentes élections, en janvier 2010, Alliance était arrivée en deuxième position chez les gardiens de la paix, avec 38 % de voix, derrière les listes d'Unité police et du SGP. Retrouvez les dépêches sur les élections professionnelles dans notre dossier.

AEF : Dans quel état d'esprit Alliance police nationale aborde-t-il le scrutin de décembre 2014 ?

Jean-Claude Delage : Nous sommes dans un esprit de conquête. Les policiers subissent une dégradation de leurs conditions de travail et un recul de leurs acquis sociaux.

Le syndicat majoritaire est défaillant et n'a pas réussi à empêcher la baisse de l'ISSP pour les élèves, les reports de la revalorisation liée à la catégorie B, l'introduction du matricule ou encore la création de la plateforme de dénonciation de l'IGPN...

Il faut donc que cela change pour que les policiers retrouvent le statut qui leur est dû et mettre fin au syndicalisme de cogestion. Nous sommes aujourd'hui les seuls à pouvoir être offensifs et constructifs à la fois. Nous sommes également les seuls à avoir un projet, présenté en octobre 2012.

AEF : Quel est le climat au sein du corps des gardiens et gradés à l'heure actuelle ? Les principales difficultés qu'il rencontre ?

Jean-Claude Delage : Le corps d'encadrement et d'application est en proie au doute et au malaise. Il est en attente d'un avenir meilleur qui ne se présente pas. Aujourd'hui, les gardiens et les gradés n'ont aucune perspective d'avenir, faute de nouvel élan depuis la

fin, en 2012, du protocole «corps et carrières» de 2004.

Si nos collègues nous donnent la majorité des voix, nous irons porter leur message au ministre de l'Intérieur y compris par le rapport de force si c'est nécessaire.

AEF : Quels sont les sujets sur lesquels vous comptez axer votre campagne ?

Jean-Claude Delage : Comme je le disais, les conditions de travail et les conditions de vie au travail des policiers sont très dégradées.

Nous souhaitons donc avant tout demander les moyens matériels nécessaires à l'exercice de nos missions et la prise en compte de l'humain dans les services, avec en particulier l'arrêt des reports systématiques de repos.

Ensuite, comme je le demande depuis plusieurs mois, nous faisons campagne pour un nouvel élan en faveur des policiers, un processus qui offre de nouvelles perspectives de carrière.

Sur le plan indemnitaire, si nous avons obtenu des avancées avec le protocole de 2008 en matière de salaire, il faudra un effort sur tout ce qu'il y a autour, notamment les primes.

AEF : Pour quelles raisons estimez-vous que vos collègues doivent choisir de voter Alliance ?

Jean-Claude Delage : Nous avons obtenu deux points d'ISSP en 2008 quand le syndicat majoritaire a fait perdre la moitié de l'ISSP des élèves ! Les policiers lui ont confié le pouvoir pour maintenir l'existant et aller de l'avant, or il a failli. Alliance est dans le combat, dans la revendication, pas dans la compromission. Et nous aurons une obligation de résultat.



Une autre vraie différence entre Alliance et les deux autres syndicats de gardiens concerne par ailleurs la question de la légitime défense.

Nos collègues hésitent parfois à utiliser leur arme lorsqu'ils sont en situation de danger de peur des conséquences. Ce n'est pas normal. Nous porterons une vraie réforme en la matière.

AEF : Quel regard portez-vous sur l'action des ministres de l'Intérieur successifs depuis 2012 ?

Jean-Claude Delage : Manuel Valls et Bernard Cazeneuve incarnent l'autorité, ce qui est plutôt bien ressenti chez les policiers. Ils ont globalement soutenu ces derniers.

Si Manuel Valls ne nous a pas entendus sur le chantier d'un nouvel élan corps et carrières, Bernard Cazeneuve s'est dit favorable à l'ouverture d'une négociation pluriannuelle lors de son discours à l'école militaire. Nous sommes très satisfaits d'avoir entendu cela, mais restons très vigilants.

En matière de politiques de sécurité, nous attendons de voir les résultats. Il faudra par exemple une vraie évaluation des ZSP avant d'éventuellement les étendre. Sur les effectifs, nous saluons l'augmentation mais pourquoi ne pas avoir choisi d'en créer 30 000 postes supplémentaires, à égalité avec l'éducation ? Cela aurait été davantage crédible.

AEF : Pouvez-vous présenter votre stratégie d'alliance pour ces élections ?

Jean-Claude Delage : Nous ferons une alliance naturelle avec les syndicats de la fonction publique de la CFE-CGC. La collaboration est ancienne avec le Snapatsi et Synergie officiers.

Elle s'étend aujourd'hui au SICP et au Sapacmi, notamment. Au sein de la CFE-CGC, nous avons une vision claire de ce que nous souhaitons et représenterons l'ensemble des personnels du ministère de l'Intérieur. Alliance n'a donc pas changé de stratégie en vue des élections, elle est au contraire consolidée.

AEF : En termes de résultats électoraux, quels sont vos objectifs ?

Jean-Claude Delage : Notre objectif est clairement d'arriver en tête dans le corps d'encadrement et d'application de la police nationale ou, à tout le moins, progresser par rapport à 2010.

Il faut que ceux qui ont failli soient sanctionnés. Arriver premier dans le ressort du Sgap de Paris voire dans celui de Versailles, qui représentent à eux deux environ la moitié des effectifs de gardiens, serait également une belle victoire.

Par ailleurs, l'objectif de la CFE-CGC est d'arriver en

tête dans les corps de policiers actifs [gardiens, officiers et commissaires], même si cela semble plus difficile pour les commissaires.

AEF : Comment faites-vous campagne d'ici au 1er décembre ?

Jean-Claude Delage : Le bureau national et moi-même faisons campagne depuis quatre ans, en nous rendant souvent sur le terrain, et avec nos délégués aux côtés de nos collègues au quotidien.

Cette technique paye, car les adhésions augmentent et nous sentons un frémissement en vue du scrutin de décembre.

Nous ne faisons d'ailleurs pas campagne pour les élections, mais pour améliorer les conditions de travail des policiers.

Et cette campagne se poursuivra après le 4 décembre 2014.

